

1
On connoit passablement la
structure de l'oreille interne, c'est une
obligation que l'on a aux anatomistes
modernes. mais on ne fait point pas
des observations ~~les~~ faites sur l'organe
même en quoi elle est altérée ou
détruite dans telle ou telle ~~espèce de~~
surdité et le rapport qu'il y a de
chaque espèce de dépravation avec les
signes qui pourroient l'annoncer.
Diverses causes retardent nos connoissances
à ce sujet et c'est un malheur pour
les sourds; C'en est encore un pour
les gens de l'art.



L'une est la répugnance des familles
à ce que l'on ouvre les morts. Car
malgré l'esprit philosophique qui regne
parmi nous, à peine les parents

Consentiroient ils de nos-jours que l'on
 detachât la tête du cadavre d'un homme
 qui auroit été sourd, pour en examiner les
 oreilles; mais ce n'est point la seule
 difficulté qui ~~se~~ arrête. peu de personnes
 sont au fait de l'organisation de l'oreille
 interne, ainsi peu de personnes sont en
 état de juger en quoi elle pourroit être
 dérangée. Ce qui s'oppose encore à notre
 perfection c'est que le vice qu'il faut
 découvrir est le plus souvent caché
 profondément dans l'épaisseur d'un os
 fort dur, au milieu d'une multitude de
 parties de la plus grande délicatesse.
 Les recherches demandent donc des facilités
 que le public n'accorde point; un homme
 versé dans la connoissance de l'oreille, dans
 l'intelligence des loupes qu'il faudroit en
 faire pour en démêler les vices.

privés des avantages qui résulteraient
 de cette étude, les praticiens se sont
 livrés à des conjectures, à des tâtonnements,
 à un espee d'empyrisme, dans le
 traitement de la plus part des maladies
 de l'oreille interne; de là tant de
 remèdes ~~de différentes especes~~ appliqués sans
 succès comme sans succès, ~~de~~ les succès
 inattendus que l'on doit à certains
 remèdes ^{administrés} appliqués comme au hasard,
 mais que l'on ne trouve plus le moyen
 de placer aussi avantageusement, parce que
 l'on ignore les circonstances qui les ont
 fait réussir, ou la cause particulière
 contre laquelle il les faut diriger.



Telle est la position où nous nous
 trouvons nous mêmes par rapport à M.^r
 de Narbonne pour le quel nous sommes
 consultés et si nous réunissons nos efforts

4

à ceux. ~~des~~ beaucoup d'habiles gens qui ont
~~été consultés à son sujet~~, c'est plus tôt par
 égard pour sa personne et pour sa famille
 que dans l'espérance de faire mieux que
 l'on a encore fait; car nous n'oserions
 l'en flatter.

+ Ici comme dans presque
 toute la chirurgie
 pratique, ce sont les
 faits surtout qui doivent
 nous guider. j'en tirerai
 quelques uns d'un
 mémoire à consulter
 qui m'a été remis
 d'autres des

+ Le seul moyen d'écarter les conjectures
 du moins le plus que l'on pourra est de
 s'étayer de faits.

~~je vais donc m'en appuyer, je les~~
~~lire dans un mémoire instructif qui m'a~~
~~été remis, de quelques conférences que~~
 j'ai eu avec le malade et avec ses
 parents, ~~de~~ l'examen que j'ai fait de ses
 oreilles et de ^{la} ~~sa~~ personne. m'en fourniront
 encore. et je mettrai ^{à jour} ~~de la~~ l'histoire de l'audition.

Monsieur de Narbonne a joui
 librement de ses ^{deux} oreilles jusqu'à l'âge
 d'environ douze ans. ainsi la surdité
 est une surdité acquise.

5
elle commença du côté droit par un
bourdonnement et par des douleurs de tête
qui ont duré longtemps et qui ne
subsistent plus, la sensibilité de cette oreille
diminua peu à peu, au moment où je
l'examine le malade la croit totalement
insensible, il est vrai que s'il ferme la
bouche, le nez et l'oreille gauche, et
qu'on lui parle à l'oreille droite, il
n'entend point. si cependant on plie une
carte en cornet, que l'on en place l'extrémité
la plus étroite dans le conduit auditif
externe, et que l'on parle à la partie la
plus évasée de cet entonnoir d'un ton un
peu soutenu, le malade entend; ainsi toute
sensation n'est point éteinte et le fond
de l'organe n'est point perdu. le malade
éprouve encore souvent de la pesanteur
de tête.



l'oreille gauche a aussi perdu de la
sensibilité et même beaucoup moins pourtant
que la droite

Le malade ^{en} entend lorsqu'on lui parle
d'un ton médiocrement élevé et soutenu, sur-
tout si l'on est près et en face de lui, il entend
mieux ^{et élargissant} en ~~étendant~~ le canal et le
redressant, car il est un peu étranglé

il entend de la côté le bruit d'une
montre appliquée à cette oreille, le bruit
de la même montre en la tenant à la
bouche.

Si l'est dans un fiacre qu'il y ait un
grand bruit dans la rue ou bien l'entre
l'orchestre à l'opéra tandis que l'on y joue
et que dans les deux circonstances on lui
parle très bas, il ne perd rien de ce qu'on
lui dit

En general c'est de Narbonne
entend moins bien le soir que le matin
les jours humides et embrumés que les jours
secs et chauds et froids et froids.

il est donc démontré par rapport à
l'oreille gauche 1^o qu'il reste une assez
grande sensibilité dans l'organe, et qu'il
n'est pas impossible d'y augmenter la
perception des sons en redressant le
conduit auditif externe, c'est déjà un
avantage; mais c'est au fond du mal
qu'il conviendrait d'apporter des secours.
car on ne sauroit le dissimuler le
désordre qui existe certainement dans
l'oreille interne.



il est prouvé 2^o que la trompe
d'Eustache est libre et non obstruée,
la preuve en est que le malade
entend facilement par la bouche.

3^o. qu'il n'y a aucun corps, aucune
matière accumulée dans la caisse du
tympan entre la membrane du
tympan et les fenêtres rondes et ovales.

qui empêchent le jeu des osselets, et les
 commotions sonores d'atteindre à la vestibule,
 et à celle des rampes du limaçon qui
 aboutit à la fenêtre ronde; la preuve
 que j'en ai ~~est~~ est que le malade entend les sons les
 plus foibles dès que l'on excite un grand
 bruit à ses oreilles. et ce fait vaut à
 mon sens une démonstration: car on ne
 comprend point comment dans l'hypothèse
 d'un corps étranger qui occuperoit la
 caisse et rendroit sourd, un bruit
 quelconque mais fort pourroit se dissiper
 pour permettre à des sons plus foibles
 de se faire entendre.

Les anatomistes n'ont point ignoré le
 fait dont il s'agit, on a vu une femme
 sourde avec laquelle on ne pouvoit
 conférer qu'en battant de la caisse à

ses oreilles; on a vu d'autres personnes
qui n'entendoient jamais mieux les sons
foibles que lorsqu'elles étoient au pied
d'un clocher pendant que l'on en sonnoit
les cloches. Ceux qui rapportent ces cas
attribuent les surdités à un relachement
du tympan et croient que le grand
bruit en retablissoit le ressort. on ne
peut se dissimuler le défaut de son de
l'oreille dont je m'occupe, jamais le
relachement des parties qui la composent
n'est plus considerable que dans les temps
humides et embrumés, c'est une cause
relachante qui se joint à un état de
relachement, et l'accroît ainsi que les
effets qui en résultent. jamais au
contraire le malade n'entend mieux que
dans les temps secs qui retablissent un peu.



le ton. des parties. je crois donc qu'il y a ici
 un défaut ~~de ton~~ ou de ressort, mais je
 n'affirmerai point que ce soit le tympan
 et seulement le tympan qui soit relâché,
 car le relâchement des muscles du marteau
 surtout du muscle interne, et le
 relâchement ou de la corde du tympan
 ou de la ^{molle,} portion de la septième paire
 ou de plusieurs de ces parties peuvent
 produire l'effet que l'on attribue au
 seul relâchement du tympan. mais
 quelque soit la partie relâchée, il est
 question d'en rétablir le ton. on voit
 seulement qu'il est plus facile de diriger
 les moyens contre le vice du tympan,
 parce qu'on peut les appliquer sur la partie
 même, que contre ceux de l'oreille
 interne, ou il est plus difficile de faire
 pénétrer les remèdes.

une dernière observation que nous —
 avons faite, celle-ci est commune au conduit
 audit externe. De l'une et l'autre oreille,
 c'est qu'il n'y a point de cerumen; or la
 privation de cette substance visqueuse est
 un vice considérable; car le cerumen ne
 défend pas simplement l'entrée de ce
 conduit aux insectes; ^{comme on l'a cru généralement} ~~mais~~ ^{il a des propriétés} plus
 importantes aux quelles on n'a point fait
 attention. C'est une substance irritante qui
 lorsqu'elle subsiste et qu'elle n'est point trop
 aqueuse remonte le ressort des parties
 membraneuses à peu près comme une bile
 louable soutient celui des intestins. C'est
 en même temps un corps visqueux, je
 disois presque une colophane étendue
 sur des parties sèches qui de même que
 la colophane y donnent plus de mordant

De nature à devenir.



il faut donc suppléer autant qu'on
le pourra le cerumen par des substances
piquantes et virgineuses. ~~le mieux seroit de~~
~~retablir les fonctions des glandes qui le~~
~~font.~~

On ignore jusqu'où peuvent
s'étendre nos secours dans les deux cas. mais
le défaut de cerumen, d'un cerumen
louable ionique et fonçant ne pouvoit
manquer de jeter certaines parties de
l'oreille dans le relâchement; et c'est
un argument qui appuie ce que nous
venons de dire.

je ne crois pas que, Monsieur, soit
dans le cas de recourir aux mercuriels, je doute
même que jamais il en ait eu besoin.
toutes fois l'on a bien fait vu les
soupçons que l'on a eu sur le mari de la

13

Deuxième nourrice, de se tranquilliser à
ce sujet.

mais ce qui fixe mon attention
parmi les symptômes exposés dans la
mémoire que j'ai sous les yeux, c'est que
~~les douleurs de tête, le bourdonnement~~
~~d'oreille, la surdité, l'écoulement~~
~~de la deuxième année, et précéderent~~
l'écoulement par les oreilles qui précéda la
douleur de tête, le bourdonnement, et la
surdité; ^{de} la suppression de cet écoulement
qui fut suivie d'une plus grande surdité.

En La douleur, la tension des muscles
du cou du côté droit, l'inclinaison de
la tête de ce même côté, la convulsion
des muscles de la face qui précéderent
eux mêmes l'écoulement par les oreilles
et les autres accidents. C'est encore cette



autre circonstance, sçavoir que le fut
 l'oreille droite qui fut attaquée avant
 la gauche. tout cela devoit être, une
 circonstance. Le vice du Cœu du côté
 droit et le Commerce qui subsiste entre
 certains nerfs qui passent dans cette
 partie du Cœu et qui communiquent
 par le moyen de la cinquième paire
 avec la corde du tambour. qu'il soit
 certain que le genre nerveux ait été mis
 en jeu, il ne faut en chercher d'autres
 preuves que les convulsions dont on a parlé.
 pour le qui est des autres symptômes, -
^{Comment je les expliquerois}
 voici ~~l'opinion~~ que j'en ai. je crois
 vu le Commerce que le nerf de la
 neuvième paire a avec quelques paires
 cervicales et avec la troisième branche de la

Cinquième paire qui va à la lèvre,
 qu'il a participé au desordre des
 muscles du ~~et~~ l'ou et là étendus par
 voye d'irritation à l'oreille interne
 au moyen de la corde du tambour
 qui vient de la troisième branche
 de la cinquième paire.

et voila pourquoi la surdité a
 commencé par l'oreille droite et y a
 été plus forte, ^{est en l'oreille} pourquoi la gauche a
 été affectée par la suite sans qu'il y ait
 eu d'affectation marquée dans les muscles
 du l'ou de la cote. ^{et pour quoi} le tintement
 d'oreille a subsisté tant que la
 corde du tambour a été trop tendue.
 tandis qu'il n'a plus eu lieu et que la surdité
 a augmenté lorsque cette même corde.



13⁷
et probablement d'autres parties ont été
relâchées à force d'avoir été bravées
par la matière des écoulements.

L'enchaînement des symptômes, la
structure des parties et les connaissances
que l'on a des effets des ~~la~~ cordes
placées ~~sur~~ les lambours qui excitent
plus ou moins de ^{vibrations et de} bourdonnements
suivant qu'elles sont un peu plus —
ou un peu moins tendues appuient
les conjectures. Car nous ne donnons
cette explication que comme des
conjectures ; mais comme des conjectures
qui se lient avec tout le qui a
précédé, y donnent et en reçoivent une
nouvelle force.

On demande si dans le cas où
la perforation du tympan ne seroit
point dangereuse on doit y avoir
recours pour elle ou lieux de Narbonne.

Cette operation n'est point
dangereuse, ^{et} mais il ne paroît pas
qu'elle ait eu de grands succès.

Je vois que ceux qui ont eu le
tympan percé inopinément ont eu
par la suite l'oreille plus dure. ou
le côté ou l'ont perdue entièrement.
un chien qui avoit les oreilles bonnes
sur le quel Willis avoit fait cette
operation perdit tout à fait l'ouïe.
trois mois après

Bibliothèque de
Mangel.



Dans les tentatives faites à Paris il y a dix à douze ans par feu M^r Elie sur des sourds à qui il perça le tympan, il ne survint point d'accidents notables, le seul homme qu'il produisit comme un témoignage de ses succès, dit seulement qu'il avoit souffert et paroïssoit entendre; mais il resta des doutes sur cette opération que personne n'avoit vu faire. et l'on ne sçait point dans la supposition ou elle auroit été pratiquée, combien de temps cette personne aura continué d'entendre; car selon la remarque de Duverney ceux qui ont entendu après que le tympan a été percé finissent par devenir sourds.

19

~~Le point est~~
je n'affirmerois point ~~encore~~ malgré
tous les faits qu'il fut impossible de
tirer quelque avantage de cette operation
si elle étoit faite à propos et convenablement,
mais pour cela il conviendrait que l'on
connût du moins les cas pour lesquels
il faudroit la faire. les moyens de
la faire réussir dans les circonstances
différentes qui la demanderoient.



Or d'une part on n'a point encore
obtenu des secours durables de cette
operation du moins qui soient parvenus
à ma connaissance, de l'autre on n'a
point encore l'art de se bien conduire
dans une telle entreprise. de plus je
ne vois point que l'on ait épuisé toutes
les ressources avant de se livrer à un
expédient qui probablement n'en laissera
plus aucune.

& d'après toutes les considérations
 je crois donc qu'il faut tout tenter
 avant de se déterminer à l'opération
 projetée, et j'erois que dans le cas où
 aucuns expédients ne réussiroient, ou
 par conséquent, on recoureroit à
 la ~~perforation~~ perforation du tympan
 comme au seul moyen qui resteroit à
 tenter. il y auroit du moins alors une
 question importante à décider avant de
 rien entreprendre, ouvreroit-on le
 tympan de façon que la section
 faite ne puisse plus se réunir, ou bien
 n'y feroit-on qu'une ponction un peu
 plus ou un peu moins étendue qui
 puisse ensuite se cicatriser.

L'opération faite d'après le premier
 plan pourroit convenir.

1^o — s'il falloit donner issue à un fluide qui seroit dans la caisse ou tambour et qui se renouvelloit.

Secundo. s'il falloit porter des rayons sonores à travers un tympan trop épais ou trop dur pour les transmettre.

L'opération faite d'après la deuxième plan pourroit avoir son application s'il s'agissoit simplement de ~~se~~ tendre le tympan trop relâché. Car tel est l'effet ordinaire des cicatrices qu'elles tendent les parties ou elles se trouvent placées. il y a ~~de~~ plus lieu de présumer que si la perforation du tympan venoit ^{à jamais}, ce doit être surtout dans le dernier cas.



laquelle sera pratiquée comme il vient
 être dit, ^{lors que la paille plain ~~est~~ dilatée} ~~l'opération~~
 ne laisseroit après la cicatrice qui ~~seroit~~
 seroit bientôt faite aucune ouverture
^{ne donnera} ~~qui puisse donner~~ entrée ni à l'air, ni
 à la matière lumineuse, deux causes
 qui probablement ^{ont} font échouer
 l'opération lorsque l'ouverture ~~est~~ faite
 au tympan ^{est} restée béante.

Si donc j'adoptois cette opération pour
 celle de Narbonne ce seroit seulement
 dans la vue de recider le tympan. je n'y
 aurois recours comme je l'ai déjà dit qu'après
 avoir épuisé tous les autres moyens. voici
 ceux que je propose

1^o une canule appropriée au canal
 auditif externe de l'oreille gauche pour
 le dilater et le redresser.

2°. un instrument acoustique à pavillon pour l'oreille droite.

3°. Supplées à la matière cerumineuse des deux oreilles avec du musch, ou avec du fiel de boeuf, je préférerois d'abord le musch. on imprègnera un coton que l'on introduira dans l'oreille.

4°. porter de la fumée de feuilles de sauge, de romarin, et même de tabac dans l'oreille interne. Ceci sera expliqué.

5°. si tous les moyens avoient été administrés infructueusement, appliquer un espee de moxa ou de cautere actuel léger sous l'oreille, proche l'articulation de la mâchoire, d'abord du côté droit, si l'on étoit content de son effet y recourir ensuite pour le gauche.

6°. enfin je ne négligerois point les avantages que l'on peut tirer de l'électricité



je n'insiste que foiblement sur les
purgatifs, les fondans, les diaïphoretiques,
les diuretiques attendu que l'on en a
beaucoup usé et que ce sont des moyens
comme épuisés, mais je ne négligerois
point deux choses que je vois essentielles
l'une seroit de vaser la tête & la bien
couvrir ainsi que les oreilles & la protéger
avec une flanelle. l'autre d'observer un
régime sec et de prendre un tel soin
de l'estomach que l'on soit sûr que les
digestions se fassent bien.

De libéré à paris le 12 février 1769.